

THÉOLOGIE, SCIENCES DES RELIGIONS

2022-2023



Unil

UNIL | Université de Lausanne

Faculté de théologie
et des sciences des religions

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DE L'UNIL

INCONTOURNABLE DANS LE PAYSAGE SUISSE de l'enseignement supérieur et de la recherche, l'Université de Lausanne réunit quelque 17'141 étudiantes et étudiants et 5'412 collaboratrices et collaborateurs. Ses activités s'articulent autour de trois grands axes : les sciences humaines et sociales, les sciences de la vie et les sciences de l'environnement. L'UNIL accorde une grande importance à l'accueil des étudiantes et étudiants, à la qualité de l'enseignement et à l'innovation pédagogique. Elle favorise l'interdisciplinarité dans la construction de ses cursus et jusque dans l'organisation de ses facultés.

L'UNIL EN BREF

Fondation :	1537
Langues d'enseignement :	français, anglais pour quelques programmes de Master
Nombre d'étudiantes et étudiants :	17'141 (dont 8'572 au niveau Bachelor, 5'320 de niveau Master, et 2'532 en doctorat)
Nombre d'unités de recherche et d'enseignement :	208
Diplômes décernés :	Diplôme, Bachelor, Master, Doctorat
Nombre de cursus :	15 Bachelors et 39 Masters, représentant plus de 100 orientations
Nombre de formations continues :	14 Masters of Advanced Studies, 5 Diplomas of Advanced Studies et 43 Certificates of Advanced Studies
Un ancrage local :	une université ancrée dans la vie lausannoise, vaudoise et romande en général
Quatre sites à Lausanne :	à Dorigny, au Bugnon, à Épalinges et à Cery
Des campus internationaux :	25,6 % d'étudiantes et étudiants de nationalité étrangère, 126 nationalités représentées
Des possibilités de partir en échange :	414 universités partenaires
Bibliothèques :	une bibliothèque centrale et des bibliothèques spécialisées (7,5 millions de documents)
Taxe d'inscription aux cours :	580 CHF par semestre
Calendrier académique :	mi-septembre à fin janvier, et mi-février à début juillet

7 FACULTÉS

Biologie et médecine	www.unil.ch/fbm
Droit, sciences criminelles et administration publique	www.unil.ch/fdca
Géosciences et environnement	www.unil.ch/gse
Hautes études commerciales	www.unil.ch/hec
Lettres	www.unil.ch/lettres
Sciences sociales et politiques	www.unil.ch/ssp
Théologie et sciences des religions	www.unil.ch/ftsr

L'UNIL, C'EST AUSSI...

- 22'553 personnes principalement sur le campus de Dorigny (plus de 39'000 en comptant l'EPFL)
- plus de 130 activités sportives
- 100 vélos en libre service
- 134 associations estudiantines
- 50 moutons pour tondre la pelouse
- 10 minutes à pied pour rejoindre le bord du lac

OFFRE D'ÉTUDES	www.unil.ch/formations
IMMATRICULATIONS ET INSCRIPTIONS	www.unil.ch/immat
VIE PRATIQUE	www.unil.ch/etudiants



INTRODUCTION

BIENVENUE À L'UNIL

Votre maturité ou votre bac en poche, ou sur le point de l'être, vous voilà toutes et tous arrivés à une étape charnière de votre parcours de formation. Mille questions sur vos intérêts, vos projets, votre avenir, se bousculent dans votre esprit et vous vous demandez peut-être ce qui caractérise les études universitaires.

Étudier à l'Université de Lausanne, c'est d'abord avoir la possibilité de choisir votre filière parmi un large éventail de domaines, tant dans les sciences du vivant et de la nature que dans les sciences humaines et sociales. En plus des connaissances et des compétences spécifiques qu'elles transmettent, les filières académiques permettent d'acquérir un solide esprit critique et la méthodologie propre aux activités de recherche et aux enjeux complexes de notre société. Favorisant les échanges entre étudiant-e-s et enseignant-e-s tou-te-s engagé-e-s dans la recherche, l'université est un lieu d'études privilégié pour celui ou celle qui souhaite poursuivre et approfondir sa formation dans un contexte intellectuel stimulant.

Soucieuse de soutenir ses étudiant-e-s dans une formation de qualité et de figurer parmi les institutions de recherche de pointe, l'Université de Lausanne évolue et innove sans cesse. Riche de sept facultés, située au carrefour entre les sciences de la vie et les sciences humaines et sociales, elle vise résolument à encourager les échanges et le dialogue entre les différents savoirs.

Nous espérons que ce document sera un outil précieux pour vous guider dans vos choix et qu'il saura vous faire découvrir la richesse et l'originalité des activités d'enseignement et de recherche de l'UNIL. Nous nous réjouissons d'ores et déjà de vous compter au nombre de nos quelque dix-sept mille étudiantes et étudiants !

L'UNIVERSITÉ DE LAUSANNE



SOMMAIRE

grades décernés	4
atouts de la faculté	5
parcours d'études possibles	5
BACCALAURÉATS UNIVERSITAIRES	6
théologie	6
sciences des religions	10
maîtrises universitaires	14
RECHERCHE	16
PERSPECTIVES PROFESSIONNELLES	17
ADRESSES UTILES	19

LA FACULTÉ DE THÉOLOGIE ET DE SCIENCES DES RELIGIONS de l'Université de Lausanne offre deux filières de formation : la théologie et les sciences des religions. La première est conjointe aux Universités de Genève et Lausanne, la seconde est gérée dans une perspective interdisciplinaire avec les Facultés des lettres et des sciences sociales et politiques de l'Université de Lausanne.

Les études ont pour objectif principal le développement d'une connaissance précise et critique :

- Théologie : des textes fondateurs du christianisme, de la tradition chrétienne, des différents courants historiques, philosophiques, théologiques et éthiques, ainsi que des expressions contemporaines du christianisme ; la théologie porte également une réflexion critique sur la pratique des églises.
- Sciences des religions : du phénomène religieux en général, des grandes traditions religieuses en particulier (hindouisme, judaïsme, christianisme, islam, etc.), ainsi que des courants religieux plus marginaux ou autres recompositions. Les méthodes mises en œuvre sont principalement celles des sciences humaines et sociales comme l'histoire comparée, l'anthropologie ou la sociologie.

GRADES DÉCERNÉS

BACHELORS

- Baccalauréat universitaire en Théologie
- Baccalauréat universitaire en sciences des religions
- Baccalauréat universitaire en Théologie par formation à distance (enseignements et inscriptions à l'Université de Genève)

MASTERS

- Maîtrise universitaire en Théologie
- Maîtrise universitaire en sciences des religions (avec ou sans spécialisation)
- Maîtrise universitaire en humanités numériques

DOCTORATS

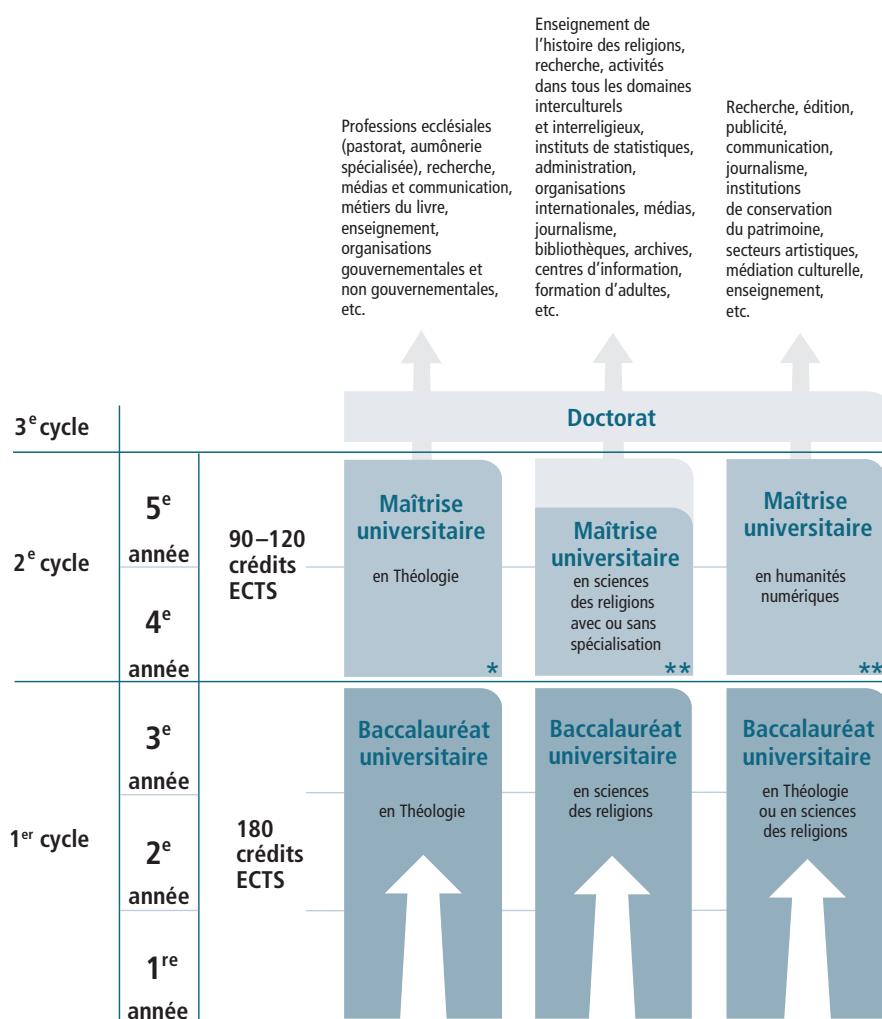
- Doctorat en théologie
- Doctorat en sciences des religions



ATOUTS DE LA FACULTÉ

- Le pôle de compétences le plus important en sciences des religions en Suisse occidentale;
- Des chercheuses et des chercheurs compétents et reconnus dans une variété de domaines en lien avec les religions dans les contextes historiques et culturels qui les ont vues naître;
- Des réseaux de collaborations avec des institutions extra-universitaires;
- De riches ressources bibliographiques et documentaires;
- Un excellent encadrement administratif et pédagogique;
- La présence de quatre instituts de recherche: l'Institut Romand des Sciences Bibliques (IRSB), l'Institut des Sciences Sociales des Religions (ISSR), l'Institut d'Histoire et Anthropologie des Religions (IHAR) et l'Institut Lémanique de Théologie Pratique (ILTP).

PARCOURS D'ÉTUDES POSSIBLES DANS LA FACULTÉ



Liste des Masters directement accessibles après chaque Bachelor: voir page web de chaque Bachelor sur www.unil.ch/bachelors.

Conditions d'admission des Masters: voir page web de chaque Master sur www.unil.ch/masters.

* Maîtrise universitaire en Théologie: délivrée conjointement par l'UNIL et l'Université de Genève.

* * Maîtrise universitaire en sciences des religions avec ou sans spécialisation et Maîtrise universitaire en humanités numériques: délivrées conjointement par la Faculté de théologie et de sciences des religions, la Faculté des sciences sociales et politiques et la Faculté des lettres.

ENSEIGNEMENT – THÉOLOGIE

LA THÉOLOGIE regroupe plusieurs disciplines qui constituent ensemble le savoir théologique. Ces disciplines se caractérisent par une diversité d'approches, mais s'articulent et dialoguent étroitement entre elles.

BIBLE HÉBRAÏQUE / ANCIEN TESTAMENT

L'enseignement vise à étudier, dans leur langue d'origine, les différents livres de la Bible hébraïque que le christianisme désigne sous le nom d'Ancien Testament, ce qui suppose l'étude de l'histoire et de la littérature, voire de l'archéologie du Proche-Orient ancien. Ces cours vous initient à la lecture et à la critique des textes, à la connaissance des genres littéraires et de l'univers conceptuel des anciens israélites, et à la perception des enjeux religieux, politiques et philosophiques des textes de la Bible hébraïque.

NOUVEAU TESTAMENT ET LITTÉRATURE CHRÉTIENNE ANCIENNE

L'étude du Nouveau Testament s'attache à comprendre les 27 livres qui constituent, avec la Bible hébraïque, les écrits fondateurs du christianisme. La méthodologie utilisée couvre un champ large : critique textuelle et établissement du texte, analyse de textes, histoire du christianisme naissant, connaissance du milieu religieux juif et grec, analyses littéraires, cultural studies, étude de la théologie que déploie chaque écrit. Ce corpus est étudié en particulier dans ses liens avec la littérature chrétienne ancienne, composée des textes patristiques, apocryphes et documentaires. Il est étudié dans une perspective d'histoire de la lecture des textes fondateurs du christianisme.

HISTOIRE DU CHRISTIANISME

Ce champ étudie de manière critique, à partir de l'ensemble de la documentation disponible, littéraire ou non, l'histoire des cultures et des traditions religieuses se définissant comme chrétiennes. La perspective adoptée

allie anthropologie, histoire sociale et histoire des idées et des représentations pour analyser les christianismes anciens et modernes en eux-mêmes ainsi que dans leurs contacts avec d'autres cultures. Pour la période ancienne (Antiquité tardive), l'enseignement porte sur la diversité et la diffusion du christianisme dans le monde méditerranéen. Pour la période moderne (depuis la Renaissance), l'évolution des cultures et traditions chrétiennes est envisagée dans une problématique de décentrement, de pluralisation confessionnelle et de sécularisation.

THÉOLOGIE SYSTÉMATIQUE

La théologie systématique pose la question du sens et de la cohérence de la foi chrétienne aujourd'hui. En dialogue avec l'ensemble des disciplines théologiques, tout particulièrement les sciences bibliques et l'histoire du christianisme, mais aussi avec la philosophie et la culture, la théologie systématique cherche à déterminer à quelles conditions et comment le message chrétien peut offrir un sens dans le contexte spécifique de l'Europe occidentale au début du XXI^e siècle. Pour ce faire, la théologie systématique se pose la question, ancienne mais en fait toujours nouvelle, de Dieu, de sa manifestation dans l'histoire, et de la foi qui cherche à se dire.

ÉTHIQUE

L'éthique est enseignée dans une perspective philosophique et théologique. Il s'agit de voir comment agir, au niveau personnel et social, de manière bonne ou de manière juste. Cela comprend à la fois une approche générale – étude des fondements, des courants, des auteurs-e-s, etc. – et une approche pratique, ou « appliquée »,

s'intéressant à des champs particuliers de l'agir humain : l'euthanasie, l'éthique des affaires, etc. Comme branche de la philosophie, l'éthique est pensée à partir de l'homme qui veut se comprendre lui-même dans ses rapports avec autrui et avec le monde. Dans une perspective théologique, la compréhension de soi et du sens de son agir passe par la prise en compte de la relation à Dieu et à sa volonté. La théologie entre alors en confrontation et en dialogue avec la philosophie et d'autres sciences humaines.

THÉOLOGIE PRATIQUE

Cette discipline examine de façon réflexive et critique les pratiques des églises, pratiques liées à la transmission et à la communication de l'Évangile dans la société contemporaine. Cette analyse théorique situe la théologie pratique comme une discipline transversale. Elle est en lien avec les sciences bibliques, historiques et systématiques. Elle est également appelée à penser des interactions avec certaines disciplines liées aux sciences humaines, telles que la psychologie, la linguistique ou encore la sociologie.

SCIENCES DES RELIGIONS, PSYCHOLOGIE DE LA RELIGION ET SOCIOLOGIE DES RELIGIONS

L'étude de l'histoire de la discipline et de ses méthodologies propres, d'une ou deux religions autres que le christianisme ainsi que des éléments de sociologie et de psychologie vous permettent d'élargir vos connaissances du phénomène religieux, en vous apportant des outils théoriques et méthodologiques relevant des sciences humaines et sociales.

BACCALAURÉAT UNIVERSITAIRE EN THÉOLOGIE

BACHELOR OF THEOLOGY (BTH)

180 CRÉDITS ECTS

EXAMEN DE BACCALAURÉAT UNIVERSITAIRE			
6 ^e semestre	Langues bibliques: Hébreu, Grec 15 crédits	Disciplines théologiques: Ancien Testament, Nouveau Testament, Histoire du christianisme, Théologie systématique, Éthique, Théologie pratique 75 crédits	Philosophie, Sciences des religions 30 crédits
5 ^e semestre			
4 ^e semestre			
3 ^e semestre			
EXAMEN PROPÉDEUTIQUE			
2 ^e semestre	Langues bibliques: Hébreu, Grec 15 crédits	Introductions aux disciplines théologiques: Ancien Testament, Nouveau Testament, Histoire du christianisme, Théologie systématique, Éthique, Théologie pratique 36 crédits	Philosophie, Méthodologie 9 crédits
1 ^{er} semestre			

Ce programme vise à donner des connaissances et des compétences de base dans toutes les disciplines de la théologie.

Un crédit correspond à une charge de travail de 25 à 30 heures y compris la présence en classe et la préparation aux examens.

LE POINT DE VUE DE...



F. Imhof © UNIL

Frédéric Amsler,
 professeur ordi-
 naire, littérature
 apocryphe
 chrétienne
 et histoire
 du christianisme
 ancien

Le cursus en théologie est une formation très interdisciplinaire, centrée sur le christianisme. Il y a six disciplines de base qui proposent chacune une méthodologie particulière. Les études de théologie vous apprennent ainsi à développer un regard interne et externe rigoureux, et vous invitent à changer votre regard, votre perspective sur le fait religieux. Concrètement, elles permettent de penser ce qu'est l'Évangile proclamé par les chrétiennes et les chrétiens tout en étudiant le christianisme par rapport à d'autres religions, en particulier le judaïsme. Il s'agit là d'un point extrêmement stimulant : comprendre et analyser la logique interne d'une religion afin de développer un point de vue fondé et argumenté qui autorise la critique. Mais pour y parvenir, il faut être prête et prêt à se laisser bousculer dans ses convictions et ne pas craindre de remettre en question ses idées. La principale difficulté de la première année est l'apprentissage de deux langues anciennes, le grec et l'hébreu. Vous vous rendrez rapidement compte de l'utilité de ces connaissances dans votre parcours.

ET VOUS, COMMENT AVEZ-VOUS CHOISI VOS ÉTUDES ?



F. Imhof © UNIL

Océane Pittet

Étudiante, Baccalauréat universitaire en théologie

La question de la foi

Il y a une diversité incroyable de personnes en théologie ! Par exemple, la majorité des étudiant-e-s se destine au pastorat parce qu'on est dans une faculté de théologie protestante, mais elle est ouverte à toutes les confessions. Certain-e-s se destinent à l'aumônerie, que cela soit dans les écoles ou les hôpitaux, ou encore au journalisme ! Et d'autres débouchés sont encore possibles. Ce n'est donc pas du tout un prérequis d'avoir la foi pour venir étudier la théologie, au contraire je pense que c'est extrêmement enrichissant de confronter plusieurs points de vue. Ce qui compte surtout, c'est d'être curieux-se. Donc que tu sois athée, agnostique ou croyant-e, tu as ta place dans cette filière. D'ailleurs le programme n'est pas uniquement focalisé sur le christianisme. On a des branches à option, parmi lesquelles tu peux prendre des branches de sciences des religions, ce qui ouvre bien la place à d'autres cultures et traditions religieuses.

Des (toutes) petites classes et une vie étudiante amicale

L'un des avantages de la faculté de théologie c'est qu'on a des petites classes, du coup tu es vraiment considéré-e comme une personne et pas seulement comme un numéro d'étudiant-e : tout le monde se connaît, les professeur-e-s nous connaissent, et il y a vraiment un lien qui s'installe. L'ambiance est réjouissante, tant au niveau de la foi parce que c'est aussi enrichissant de partager nos expériences, qu'au niveau des études parce qu'on sait avec qui on travaille. On a un cœur de faculté qu'on partage avec les étudiant-e-s en sciences des religions, c'est un endroit agréable où on peut se retrouver, étudier, manger... Il y a même des canapés pour échanger confortablement ! Vu qu'on est peu dans les classes, on est amené à travailler sur un sujet de son côté, mais cela arrive qu'on travaille en groupe.

Conseils aux futur-e-s étudiant-e-s

Je donnerais deux conseils aux futur-e-s étudiant-e-s : pour ceux et celles qui viennent ici en lien avec un appel qu'ils ressentent au fond d'eux/elles : il ne faut pas se décourager. On voit parfois des choses en cours qui mettent notre foi à l'épreuve (ce qui est au final très enrichissant) et il est important de savoir garder des moments pour se ressourcer afin de créer un équilibre entre ce côté très rationnel proposé par les études et ce côté spirituel. Et pour ceux/celles qui ne sont pas dans ce cas : il faut se laisser aller à la découverte et être prêt-e à être bousculé-e dans ses préconçus, à se laisser surprendre. Ce sont des études très riches !

Un parcours varié

Le chemin qui m'a conduite en théologie n'était pas linéaire : j'ai d'abord fait l'École de Culture Générale, puis une passerelle afin d'avoir une maturité permettant d'accéder à l'Université. Une fois à l'Université, j'ai fait une année en lettres (en histoire de l'art et histoire ancienne), à la suite de laquelle j'ai décidé de me rediriger en théologie. J'ai fait ce choix car, bien que j'aime énormément l'histoire depuis que je suis toute petite, plus j'apprenais des choses et plus la sensation de ne pas pouvoir les partager me frustrait. Ma foi a aussi été un élément déterminant : je crois en Dieu et je pense que je suis conduite à étudier la théologie pour devenir pasteur. J'aime savoir que ce que j'apprends ne sera pas que pour moi, que je pourrai le transmettre. Ça me motive à apprendre ! En plus la théologie englobe de nombreuses autres branches comme l'histoire, les sciences bibliques ou par exemple les langues. Car oui, on apprend le grec et l'hébreu ! C'est très ouvert, ce qui rend cette formation extrêmement enrichissante.

Découvrez d'autres portraits sur :

www.unil.ch/formations/choisirsetudes

Faut-il être croyante ou croyant pour étudier la théologie ?

La réponse est simple : non. Pour étudier la théologie, comme pour toutes les autres disciplines enseignées à l'Université, les seuls prérequis sont la maturité ou un diplôme équivalent ainsi que l'ouverture d'esprit et un intérêt pour la matière qu'on veut étudier. La théologie en tant que discipline universitaire peut être étudiée par n'importe qui s'intéressant au christianisme, à ses fondements, son histoire et ses doctrines.

Parmi les personnes qui s'inscrivent à la FTSR pour la filière théologie, beaucoup considèrent la foi chrétienne comme une chose importante dans leur vie ; elles veulent approfondir leurs connaissances de la religion chrétienne et utiliser ces connaissances dans leur carrière professionnelle. D'autres sont motivées davantage par une curiosité intellectuelle et souhaitent mieux comprendre ce qu'est le christianisme dans l'histoire comme dans le présent.

La théologie en tant que discipline universitaire ne se base ni sur les convictions religieuses des étudiantes et des étudiants ni

sur celles des enseignantes et des enseignants. Cela ne veut pas dire qu'on n'aborde pas les grandes questions et affirmations théologiques de la religion chrétienne, mais on ne le fait nullement dans une perspective doctrinale. Le corps enseignant de théologie, comme celui d'autres disciplines, a certes des convictions religieuses ou philosophiques, mais celles-ci ne constituent pas le contenu des enseignements. Les études de théologie fournissent des compétences sur les aspects historiques, doctrinaux, et les questions actuelles de la religion chrétienne, notamment de la tradition protestante, formant ainsi des théologiennes et des théologiens.

La question de savoir ce que croit une personne étudiant la théologie et comment elle souhaite faire de sa foi un élément central de sa carrière professionnelle concerne les Églises et non l'Université, bien que celle-ci cherche, comme pour toutes les disciplines qu'elle enseigne, à entretenir des relations avec les futurs secteurs d'emploi potentiels des étudiantes et des étudiants de théologie, parmi lesquels comptent aussi et sans doute en premier lieu les Églises.

Thomas Römer, professeur de Bible hébraïque



ENSEIGNEMENT – SCIENCES DES RELIGIONS

LES SCIENCES DES RELIGIONS connaissent une grande diversité interne. Elles étudient les faits religieux sous différents angles (sciences sociales : anthropologie, sociologie, psychologie, etc. ; sciences historiques ; science politique ; sciences du texte ; esthétique ; philosophie ; histoire des idées ; droit, etc.). Pour répondre à cette diversité, la Faculté de théologie et de sciences des religions travaille en collaboration avec les Facultés des lettres et des sciences sociales et politiques. Le cursus en sciences des religions est organisé en modules d'enseignement intitulés « Historiographie, concepts et méthodes », « Champs », « Approches », « Langues » et « Options ».

HISTORIOGRAPHIE, CONCEPTS ET MÉTHODES

Les enseignements proposés dans le cadre de ce module vous fournissent les bases méthodologiques et scientifiques nécessaires à l'étude du phénomène religieux. Il s'agit ici de thématiser les problèmes, théories, méthodes et pratiques institutionnelles de la recherche scientifique en histoire des religions. Une première étape retrace l'histoire de l'interrogation sur l'altérité culturelle (représentée tour à tour par les civilisations antiques, les cultures extra-européennes et les couches populaires européennes). Une deuxième étape étudie l'histoire de l'interrogation, développée par les sciences humaines et sociales, sur la genèse, la nature et la fonction du phénomène religieux.

CHAMPS

Dès la 1^{re} année du Baccalauréat universitaire, vous étudiez de façon approfondie trois champs ou traditions religieuses, que vous choisissiez parmi l'offre suivante : histoire du christianisme ancien et moderne, histoire du judaïsme ancien et moderne, socio-anthropologie et histoire des islams, pluralité religieuse et spirituelle dans les sociétés contemporaines, religions d'Asie du Sud, religions polythéistes des mondes antiques.

APPROCHES

Durant le Baccalauréat universitaire en sciences des religions, vous avez la possibilité d'approfondir vos connaissances dans des approches et de les mettre en œuvre dans les thématiques étudiées. Vous pouvez choisir librement au moins trois approches parmi l'offre suivante :

Histoire

En dialogue constant avec le temps présent, l'approche historique vise un double décentrement : elle inscrit l'actualité dans la perspective d'une durée étendue ; elle invite à un dépaysement au contact de cultures dont nous héritons, mais qui n'en sont pas moins exotiques sur bien des plans. Science de la culture, elle croise les grilles de lecture issues de l'anthropologie, de la sociologie ou de l'histoire des idées. Elle permet ainsi d'interroger comment différentes époques et différents milieux réinterprètent les symboles, les représentations et les pratiques qui forment une culture religieuse. Elle vous offre la possibilité d'acquérir des compétences scientifiques spécifiques, qui sont celles de la critique historique et de la philologie. L'introduction à l'approche passe par l'enseignement « Champs et pratiques en histoire » donné par la section d'histoire en Faculté des lettres.

Psychologie des religions

Basé sur un cours et des séminaires, cet enseignement vise à montrer comment certaines thématiques propres au champ religieux peuvent être éclairées d'un point de vue psychologique. Il comporte un aspect méthodologique : discuter l'application de modèles et d'instruments psychologiques pour interpréter

des conduites ou des phénomènes religieux, en particulier lorsque l'on s'intéresse à des traditions qui ne partagent pas la vision de l'être humain sous-jacente à la modernité occidentale. Sur le plan des contenus, il aborde l'étude de quelques aspects du fonctionnement psychique conscient et inconscient, individuel et collectif, et offre un éclairage psychologique de comportements religieux normaux et pathologiques.

Religions et migrations en sciences sociales

Comment traiter des rapports de genre dans une boîte de nuit kosovare à Lausanne ? À quels enjeux renvoie le festival de lutte sénégalais-suisse ? Dans le monde entier, les pratiques liées à l'appartenance religieuse, qu'elles soient alimentaires, vestimentaires, culturelles, sont l'objet de constants remaniements en lien avec les mutations des sociétés. L'enseignement dispensé articule les approches théoriques (notions de diaspora, d'espace social transnational et translocal, de société-monde, de diversité, d'événement) et l'application des méthodes d'enquête en sciences sociales (ethnographie, analyse qualitative, anthropologie audio-visuelle) dans l'espace urbain européen et extra-européen, tout en s'inscrivant dans une perspective historique, comparative et genrée.

Sociologie des religions

Pourquoi les fondamentalismes ont-ils tellement de succès dans la société contemporaine ? Comment peut-on expliquer les croyances aux OVNI ? Et quelle est la raison pour laquelle les États-Unis, un des pays les plus industrialisés au monde, est aussi l'un des plus religieux ?

C'est à de telles questions et à bien d'autres encore que la sociologie des religions donne des réponses. Les différents cours de sociologie des religions vous fournissent une connaissance profonde des théories classiques et modernes de ce champ scientifique, ainsi que des compétences méthodologiques à l'aide desquelles il est possible d'effectuer des recherches tant qualitatives que quantitatives sur le champ religieux d'aujourd'hui.

Anthropologie des religions

L'étude des religions a été un domaine privilégié de l'anthropologie, comme voie d'accès aux « représentations collectives » et pratiques des cultures étudiées. Aujourd'hui, si la notion même de religion (comme toute catégorie européenne) doit être contextualisée, les outils théoriques forgés dans ce domaine restent utiles pour la compréhension. À Lausanne, les enseignements d'anthropologie des religions dressent un bilan des catégories (« religion », « traditions », « mythe », etc.) et des méthodes particulières utilisées dans ce domaine : enquêtes qualitatives de terrain, approche holiste/globalisante des cultures, prédominance des terrains extra-européens et de la mise en perspective comparative. Un cours/atelier d'anthropologie visuelle vient étoffer les enseignements de cette approche.



LANGUES

Ce module vous permet d'acquérir des connaissances grammaticales et lexicales dans une langue ou éventuellement une deuxième langue en lien avec l'un ou plusieurs des champs retenus. L'objectif est de pouvoir mener de manière autonome une lecture et une analyse critique des textes fondamentaux, tout en vous familiarisant avec leurs genres littéraires et univers symboliques. Les langues proposées sont : l'arabe, le grec classique, le grec post-classique, l'hébreu biblique, l'hébreu moderne, le hindi, le latin, l'ourdou, le sanskrit, les langues moyen-indiennes et l'égyptien.

OPTIONS

Ce module vous permet de renforcer ou d'élargir vos connaissances dans des champs, des approches ou une langue ou de suivre des enseignements dans d'autres domaines (histoire de l'art, philosophie, théologie, littérature, science politique, etc.).

MINEURES

Pour compléter votre majeure, vous choisissez une mineure dans un domaine d'étude complémentaire, ce qui vous permet d'étoffer vos compétences et de diversifier votre profil d'études :

- Mineure « Religions, langue et textes » (Théologie et sciences des religions, 60 ECTS)
- Mineure en études théologiques (Théologie et sciences des religions, 60 ECTS)
- Mineure en sciences sociales (Sciences sociales et politiques, 60 ECTS)
- Mineure en psychologie (Sciences sociales et politiques, 60 ECTS)
- Mineure en science politique (Sciences sociales et politiques, 60 ECTS)
- Mineure en histoire (Lettres, 70 ECTS)
- Mineure en histoire ancienne (Lettres, 70 ECTS)
- Mineure en histoire de l'art (Lettres, 70 ECTS)
- Mineure en archéologie (Lettres, 70 ECTS)
- Mineure en philosophie (Lettres, 70 ECTS)
- Mineure en langues et civilisations d'Asie du sud (Lettres, 70 ECTS)
- Mineure en informatique pour les sciences humaines (Lettres, 70 ECTS)
- Mineure en géographie (Géosciences et environnement, 60 ECTS).

Faut-il des aptitudes particulières pour les langues ?

La majeure en sciences des religions comporte une langue dès la 2^e année, ce qui constitue un travail très spécifique mais limité à une partie du temps de travail global. En revanche, si vous choisissez la mineure « Religions, langues et textes » ou « Langues et civilisations d'Asie du Sud », vous étudierez une deuxième, voire une troisième langue étrangère. Dans ce cas, mieux vaut avoir un goût très prononcé pour cette matière !

L'apprentissage des langues étrangères requiert un travail important et surtout régulier. Rappelons toutefois que leur maîtrise ne constitue pas une fin en soi : considérez plutôt les langues comme des outils de travail qui vous permettront de lire, analyser et traduire les textes originaux de différentes traditions.

BACCALURÉAT UNIVERSITAIRE EN SCIENCES DES RELIGIONS

BACHELOR OF ARTS (BA) IN THE STUDY OF RELIGIONS

180 CRÉDITS ECTS

EXAMEN DE BACCALURÉAT UNIVERSITAIRE						
6 ^e semestre	Historiographie, concepts et méthodes II 12 crédits	Approfondissement des champs Approfondissement des 3 champs choisis en 1 ^{re} année 27 crédits	Introduction et approfondissement à des approches Histoire, Sociologie des religions, Anthro- pologie des religions, Psychologie des religions, Religions en migration 18 crédits	Langue 1 langue en lien avec les champs étudiés **** 12 crédits	Options 9 crédits	Une mineure à choix (suite) 42 crédits
5 ^e semestre						
4 ^e semestre						
3 ^e semestre						
EXAMEN PROPÉDEUTIQUE						
2 ^e semestre	Historiographie, concepts et méthodes I 10 crédits	Introduction à 3 champs * 15 crédits	Introduction aux approches ** 9 crédits	Options *** 8 crédits	Une mineure à choix Mineure interne « Religions, langue et textes » ou en études théologiques, ou une mineure externe ° 18 crédits	
1 ^{er} semestre						
MAJEURE (120 CRÉDITS)					MINEURE (60 CRÉDITS)	

* À choisir parmi : Religions d'Asie du Sud, Religions polythéistes des mondes antiques : Grèce-Rome-Levant-Égypte, Histoire du judaïsme ancien et moderne, Histoire du christianisme ancien et moderne, Socio-anthropologie et histoire des islams, Pluralité religieuse et spirituelle dans les sociétés contemporaines.

** Au moins 3 à choix parmi : Histoire, Sociologie des religions, Anthropologie des religions, Psychologie des religions, Religions en migration.

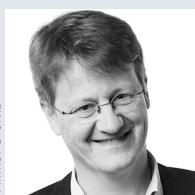
*** Champs, Approches, Langues, Divers (philosophie, histoire de l'art, théologie, etc.).

**** À choix parmi : Arabe, Grec classique, Grec postclassique, Hébreu ancien, Hébreu moderne, Hindi, Latin, Ourdou, Sanskrit, Langues moyen-indiennes, Égyptien.

° Mineures externes possibles : Sciences sociales (SSP), Science politique (SSP), Psychologie (SSP), Archéologie (Lettres), Histoire ancienne (Lettres), Langues et civilisations d'Asie du Sud (Lettres), Histoire (Lettres), Philosophie (Lettres), Histoire de l'art (Lettres), Informatique pour les sciences humaines (Lettres), Géographie (FGSE).

Un crédit correspond à une charge de travail de 25 à 30 heures y compris la présence en classe et la préparation aux examens.

LE POINT DE VUE DE...



Christian Grosse,
professeur
ordinaire,
histoire et anthropologie des
christianismes
modernes

Une caractéristique fondamentale des études en sciences des religions est l'interdisciplinarité. Elles vous conduisent dès la première année à croiser les perspectives pour éclairer un objet qui se présente de manière composite, à lier par exemple histoire et anthropologie, sociologie et psychologie... Mais les sciences des religions ont également pour spécificité d'interroger sans cesse les catégories à travers desquelles elles pensent leur objet, à se demander comment et à quelles fins, dans le cadre de quels rapports de force, de quelles interactions culturelles elles ont été définies. Pour ce faire, elles pratiquent beaucoup le comparatisme, non pour espérer atteindre le cœur du phénomène religieux ou son « essence », mais pour déstabiliser ces catégories, remettre en cause leur caractère d'évidence et mettre à jour les processus de leur construction.

ET VOUS, COMMENT AVEZ-VOUS CHOISI VOS ÉTUDES ?



F. Imhof © UNIL

Piera Honegger

Étudiante, Maîtrise universitaire en sciences des religions

Un parcours varié

J'ai été admise à l'Université sur dossier. Avant d'arriver ici, j'ai été comédienne pendant treize ans puis suis devenue professeure de yoga. La pratique du yoga m'a donné envie de connaître le contexte et l'histoire plurielle de ses ramifications, ce pour quoi le département d'Asie du Sud m'a interpellée. Pour cette raison, j'ai choisi de mettre l'accent sur les religions d'Asie du Sud durant mon Bachelor. J'avais aussi un vieux rêve de faire de la philosophie, que j'ai donc choisie comme mineure. Aimant beaucoup le terrain, j'ai ensuite axé mon cursus sur l'anthropologie et l'ethnographie. Je me suis même découvert une passion pour l'anthropologie visuelle, et réalise actuellement un film pour mon mémoire. C'est une jolie façon de relier un peu mon parcours, avec un aspect artistique. J'ai d'ailleurs eu la chance de recevoir une bourse de la faculté pour financer mon terrain au Kenya !

Combiner ses différentes casquettes

J'ai la chance d'avoir une bourse, qui me permet de ne pas devoir travailler à 100 % à côté de mes études. Je suis maman, donc c'est un peu du jonglage de combiner tout ça, mais ça fonctionne ! La chose principale que j'ai dû apprendre est de faire des choix d'objets de recherche, car j'avais tendance à vouloir tout découvrir en profondeur, mais à un moment il faut aussi pouvoir être efficace. Ce sont des études qui demandent des capacités d'adaptation conséquentes, car le cursus laisse beaucoup de choix. Par exemple j'ai fait du sanskrit, de la philosophie, de l'anthropologie, des films, de la sociologie, de la psychologie... Du coup il faut savoir s'adapter à chaque discipline, ses méthodes et exigences.

Des rencontres facilitées

Ce qui est chouette au sein de la faculté, c'est qu'au fil du temps on retrouve souvent les mêmes personnes dans différents cours. Cela permet de créer des liens basés sur des intérêts communs. Il s'agit généralement de petites classes, ce qui permet aussi de recevoir un encadrement très personnalisé de la part des enseignant-e-s. C'est un immense privilège !

Un cursus d'actualité

Il ne faut pas se laisser induire en erreur par l'intitulé du cursus, étudier les sciences des religions ne veut pas dire qu'il faut pratiquer ces dernières ! Au contraire, on porte un regard critique et historique sur les enjeux liés aux différentes religions. On prend par exemple en compte les contextes géopolitiques pour mettre les pratiques culturelles en perspective. Ce sont donc des études très actuelles, car elles permettent de développer des compétences de dialogue interculturel. Il s'agit d'un cursus permettant de se diriger vers une variété de carrières, notamment dans les musées, la culture, le journalisme, la diplomatie...

Découvrez d'autres portraits sur :

www.unil.ch/formations/choisirsetudes

MAÎTRISES UNIVERSITAIRES

LES TROIS MAÎTRISES UNIVERSITAIRES offertes par la Faculté de théologie et de sciences des religions vous permettent d'approfondir vos intérêts particuliers tout en vous dotant d'un profil spécifique. L'enseignement est donné sous la forme de cours, séminaires, travaux pratiques ou de terrain, sessions intensives, participation à des colloques, etc. Le cursus se conclut par la rédaction et la soutenance d'un mémoire.

MAÎTRISE UNIVERSITAIRE EN THÉOLOGIE (120 CRÉDITS ECTS)

Le Master en théologie est un programme à 120 crédits offert conjointement par les Universités de Lausanne et de Genève.

Afin de répondre à une demande toujours plus forte de flexibilité, il est disponible également à distance à travers des enseignements e-learning: pour chaque enseignement, vous déciderez de le suivre en présence ou sur notre plateforme internet interactive.

Les disciplines enseignées dans le cadre du Master sont:

- Ancien Testament/Bible hébraïque
- Nouveau Testament
- Histoire du christianisme
- Théologie systématique
- Éthique
- Théologie pratique
- Sciences des religions.

Parmi ces sept disciplines, vous en choisirez six dans lesquelles vous accomplirez un programme à 12 crédits. Il vous restera 18 crédits à option grâce auxquels vous pourrez renforcer votre profil généraliste (par exemple en prenant la septième discipline) ou vous spécialiser dans une ou deux disciplines proposées.

Exemples de sujets de mémoire:

- *L'enfant à naître. La société à l'épreuve des biotechnologies prénatales.*
- *Le mal dans l'Apocalypse de Jean: figures littéraires, contexte social et discours théologique.*
- *Le témoignage des anges. Penser les anges aujourd'hui à partir de Boulgakov et Barth.*

MAÎTRISE UNIVERSITAIRE EN SCIENCES DES RELIGIONS (90 CRÉDITS ECTS, 120 AVEC SPÉCIALISATION)

Le Master interfacultaire en sciences des religions est co-délivré par la Faculté de théologie et de sciences des religions, la Faculté des lettres et la Faculté des sciences sociales et politiques. Il est possible de suivre un Master à 90 crédits ou un Master à 120 crédits avec spécialisation avec, au choix, un programme pré-professionnalisant sur la question de l'interculturalité qui propose un stage extra-universitaire, ou un programme pré-recherche en histoire de l'Islam.

Le Master permet de construire deux types de parcours qui ne s'excluent pas mutuellement:

- Un profil généraliste sur les religions dans leur diversité, en accédant à des enseignements avancés dans plusieurs champs et approches différents, qu'il s'agira de combiner au mieux.
- Une spécialisation dans une tradition, une aire géographique, une période de l'histoire des religions, un contexte, une thématique ou une problématique spécifique.

Ce Master vous sensibilisera à la question de la diversité religieuse, de la comparaison entre les cultures, et de l'interculturalité.

Exemples de sujets de mémoire:

- *Notre-Dame de la pluralité catholique: Localisation et performativité des référentiels mariaux dans le contexte du catholicisme postconciliaire.*
- *Cuba et la religion. Perspectives rénovatrices et invention d'une tradition dans la Cuba d'aujourd'hui.*
- *Italophobie et islamophobie? Constructions médiatiques de l'altérité étrangère en 1970 et 2004.*

Organisation: Faculté de théologie et de sciences des religions, Faculté des lettres et Faculté des sciences sociales et politiques
www.unil.ch/fts > Formations > Master > Master en Sciences des religions



MAÎTRISE UNIVERSITAIRE EN HUMANITÉS NUMÉRIQUES (120 CRÉDITS ECTS)

Proposé conjointement en Lettres, en Sciences sociales et politiques et en Théologie et sciences des religions, ce cursus vous offre des connaissances théoriques et méthodologiques visant à construire un regard informé et critique sur les usages des technologies numériques et les discours qui s'y rapportent. Il vous permet d'acquérir ainsi des compétences informatiques adaptées aux besoins des sciences humaines et sociales, tout en intégrant une réflexion sur les enjeux des cultures numériques à un parcours disciplinaire.

Ce Master se compose d'un programme disciplinaire constituant le prolongement d'une des disciplines suivies en Bachelor (en Lettres, en SSP ou en FTSR), d'un programme commun en « cultures, sociétés et humanités numériques » composé d'enseignements spécifiques, et d'un mémoire pour lequel il s'agira d'appliquer au programme disciplinaire choisi une perspective propre aux humanités numériques.

Le programme commun vous permet d'acquérir des connaissances pratiques, théoriques et épistémologiques relatives à la conception, au fonctionnement et aux usages des techniques numériques. Vous vous familiarisez ainsi avec la conception et le développement de logiciels, en particulier dans une perspective d'application aux problématiques et objets de sciences humaines et sociales.

Exemples de sujets de mémoire :

- *Mix et Renumerix : iconographie numérique et évolution du satiriste romand Mix & Remix.*
- *The Last of Us Part II (2020) : Queerphobic Discourse in Video Game Reviews.*
- *Une entreprise qui « digitalise » d'autres entreprises. Enquête ethnographique au sein d'une PME suisse.*

Organisation : Faculté de théologie et de sciences des religions, Faculté des lettres et Faculté des sciences sociales et politiques
www.unil.ch/lettres > Formations > Master en humanités numériques

Étudier la théologie ou les sciences des religions depuis Lettres

Il est également possible de suivre des enseignements de la Faculté de théologie et de sciences des religions depuis la Faculté des lettres.

Enseigner la théologie et l'histoire des religions au secondaire I et II

Les disciplines enseignées au secondaire I et II varient d'un canton à l'autre ; renseignez-vous préalablement auprès du canton que vous ciblez pour en connaître les modalités.

Dans le canton de Vaud par exemple*, l'enseignement de l'éthique et cultures religieuses au secondaire I se fait au sein des cours d'histoire ; vous devez donc être habilité·e·s à enseigner l'histoire. En revanche, au secondaire II, la discipline *Religions* est enseignée de manière distincte de l'histoire et un Master en théologie ou en sciences des religions permet d'accéder à la HEP Vaud pour se former à enseigner cette discipline *Religions*.

Site de la HEP Vaud : www.hepl.ch

Synthèse des conditions d'accès à la HEP Vaud pour la FTSR :

www.unil.ch/cphsr > Plus d'infos > Accès à la HEP Vaud et enseignement dans le secondaire 1 et 2

* Sous réserve de changement, seules les directives de la HEP Vaud font foi.

MOBILITÉ

En suivant un cursus à la Faculté de théologie et de sciences des religions, vous avez la possibilité de poursuivre vos études à l'étranger ou dans une autre université suisse.

La FTSR a conclu plusieurs accords facultaires pour ses deux filières : l'Université de Laval au Québec, l'École Pratique des Hautes Études à Paris et l'Université de Tel Aviv. En théologie, il existe également un accord avec l'Université de Manchester et l'Université de Göttingen. En sciences des religions, une convention d'échange est conclue avec le Kinneret Academic College en Israël.

Vous pouvez également profiter des conventions d'échange conclues par l'UNIL. Tous les séjours de mobilité font l'objet d'un contrat d'études, devant préalablement être approuvé par la Faculté. Les crédits ECTS acquis dans l'université d'accueil seront reconnus à Lausanne conformément au contrat d'études.

Liste des accords d'échanges :

www.unil.ch/ftsr > Formations > Mobilité
www.unil.ch/international

ÉTUDES À TEMPS PARTIEL

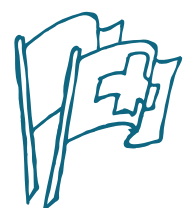
Bien que des études universitaires se conçoivent à plein temps, tous les programmes de Bachelor et la majorité des programmes de Master de l'UNIL sont accessibles à temps partiel, à certaines conditions détaillées dans la directive 3.12. Si le programme à temps plein vous paraît inconciliable avec vos responsabilités extérieures, renseignez-vous à l'avance auprès de la Faculté de théologie et de sciences des religions sur les modalités qu'elle peut vous proposer.

Informations complémentaires et directives :

Bachelor :

www.unil.ch/formations/bachelor-temps-partiel

Master : www.unil.ch/formations/tempspartiel



RECHERCHE

LES RECHERCHES en théologie et en sciences des religions à l'UNIL s'articulent autour de plusieurs instituts.

L'**Institut Romand des Sciences Bibliques** (IRSB) est actif dans la recherche et la formation approfondie en Bible hébraïque, en Nouveau Testament et en écrits apocryphes juifs et chrétiens des époques hellénistique et romaine. L'IRSB produit la Bibliographie biblique informatisée de Lausanne (BiBIL) et héberge le Secrétariat scientifique de l'Association pour l'étude de la littérature apocryphe chrétienne (AELAC).

L'**Institut de Sciences Sociales des Religions** (ISSR), auquel est rattaché l'**Observatoire des Religions en Suisse** (ORS), interroge les phénomènes religieux sous l'angle des sciences sociales (sociologie, migrations, psychologie, anthropologie, etc.).

L'**Institut d'Histoire et Anthropologie des Religions (IHAR)** aborde des problématiques s'inscrivant dans le cadre des sciences humaines renouvelées par l'apport des sciences sociales (l'histoire des idées et des pratiques sociales, la

théorie critique des institutions, l'histoire comparée des religions et des civilisations, l'anthropologie, la sociologie de la culture, l'histoire des mentalités, les *cultural studies*, etc.).

L'**Institut Lémanique de Théologie Pratique** (ILTP) est un centre de recherche et de formation commun à la Faculté de théologie de l'Université de Genève et à la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Lausanne. En collaboration avec les Églises protestantes de Suisse romande, il interroge les pratiques ecclésiales contemporaines.

Ces quatre instituts, en collaboration avec le **Centre interdisciplinaire en histoire et sciences des religions** (CIHSR), le **Centre interdisciplinaire de recherche sur l'éthique** (CIRE) et le **Centre interdisciplinaire en études juives** (CIEJ), regroupent différentes chercheuses et différents chercheurs dont les travaux s'inscrivent dans les champs des études suivantes :

- histoire des religions
- anthropologie des religions
- sociologie des religions
- psychologie de la religion
- épistémologie des sciences des religions
- Bible hébraïque, Nouveau Testament, littératures apocryphes juive et chrétienne
- judaïsme, christianisme, islam
- histoire des athéismes
- migrations et diasporas
- théologie pratique

S'ajoutent encore les champs d'enseignement et de recherche suivants :

En collaboration avec l'Université de Genève :

- histoire du christianisme.

Sous la responsabilité de l'Université de Genève :

- théologie systématique
- éthique

UN EXEMPLE DE RECHERCHE EN THÉOLOGIE...

Dans sa thèse intitulée « Le métissage comme possible catégorie théologique de l'anthropologie du croire. Étude inspirée de cas indo-chrétiens », Xavier Gravend-Tirole étudie le métissage religieux en Inde. Il documente et analyse la manière dont des communautés cherchent à développer une spiritualité indienne et hindoue dans un cadre religieux chrétien, phénomène généralement négligé (voire condamné) par les différentes autorités religieuses.

Cette recherche explore comment le « métissage religieux » s'inscrit dans un dépassement d'une certaine forme de dialogue interreligieux (cérébral) ou de l'inculturation (ce qui a trait à la culture et ne fonctionne qu'à sens unique). Portant son regard sur l'hindouisation du

christianisme, l'étude s'interroge sur les effets du dialogue : le fait par exemple d'être nourri par deux ou plusieurs traditions religieuses à la fois.

Xavier Gravend-Tirole examine en outre comment le métissage peut éventuellement servir de catégorie théologique pour penser l'identité, le rapport à l'autre et le pluralisme religieux. Car si la gestion du pluralisme est un des plus grands défis pour les religions actuellement, les formes de métissage religieux, qui découlent de ce pluralisme, éprouvent encore de sérieuses difficultés à être reconnues à leur juste valeur. Alors qu'il est nécessaire aujourd'hui de penser à nouveau la recomposition religieuse contemporaine, le souillé, le contaminé, le syncrétique et l'impur sont encore facilement vilipendés

par les institutions religieuses. Pourtant, alors que ces logiques de pureté peuvent dangereusement alimenter différentes formes de fondamentalismes, d'autres manières novatrices, alternatives ou libérales d'être religieux naissent et mériteraient d'être reconnues, qu'elles se profilent à l'intérieur des cadres institutionnels traditionnels ou non.

PERSPECTIVES PROFESSIONNELLES

SECTEURS D'ACTIVITÉ

Théologie

Après votre Master (avec la discipline « théologie pratique ») et un stage pastoral, vous aurez la possibilité d'exercer un ministère pastoral qui offre des débouchés variés : animation, célébrations, catéchèse, accompagnement, aumônerie, missions, œuvres éducatives et d'entraide, etc.

Si vous ne désirez pas travailler en Église, vous pourrez vous intéresser à de nombreux secteurs professionnels : journalisme, travail social, enseignement, organisations non-gouvernementales, édition, etc.

Sciences des religions

Ce domaine d'études permet d'acquérir une compétence d'analyse critique des faits religieux et de l'appliquer à divers secteurs de la société. Les professions du journalisme, de la documentation, de l'enseignement, du travail social et de l'administration, ainsi que les domaines de la culture et des organisations internationales y feront appel comme elles recourent déjà à des compétences acquises dans d'autres filières généralistes.

QUELQUES CHIFFRES...

L'Office fédéral de la statistique (OFS) réalise tous les deux ans une enquête sur la situation professionnelle des diplômé-e-s, un an après la fin de leurs études. Ses résultats sont disponibles en ligne :

- Enquête « Premier emploi après les études », sur la situation professionnelle des diplômé-e-s des universités suisses : orientation.ch > Travail et emploi > Emploi > Monde du travail > Secteurs d'activité après des études dans une haute école
- De l'UNIL à la vie active – résultats de l'enquête concernant spécifiquement les diplômé-e-s de l'UNIL : unil.ch/unisis > Nos statistiques > Données et enquêtes > Devenir des diplômés

S'engager dans le pastorat

Si vous vous destinez à un ministère au sein d'une Église réformée romande (dépendant de la Conférence des Églises réformées de Suisse romande, CER), il est possible d'effectuer durant vos études un stage dit « exploratoire » au sein d'une Église. Il s'agit d'accompagner un-e pasteur-e durant 1 à 3 mois, excellente opportunité de se créer des contacts et d'acquérir une première expérience.

Pour accéder au pastorat, vous devrez obtenir une Maîtrise universitaire en théologie avec la discipline « théologie pratique », suivie d'un stage de 18 mois. Après votre stage et une première expérience pratique (suffragance), vous pourrez demander à la commission de consécration de votre Église d'être consacré-e au ministère pastoral.

Le suivi pédagogique du stage et les formations qui le ponctuent sont assurées par l'Office protestant de la formation.

www.protestant-formation.ch



Pour vous faire une idée plus concrète des débouchés envisageables, consultez les portraits des diplômé-e-s de l'UNIL :

www.unil.ch/perspectives > L'UNIL et après ? > Parcours de diplômé-e-s

QUE DEVIENNENT LES ALUMNI ?



Benjamin Corbaz,
pasteur

Passionné de sport, d'actualité et d'histoire, j'ai d'abord rêvé de devenir journaliste sportif. J'ai trouvé ma vocation de pasteur durant mes études de Lettres (anglais, français, SSP) alors que je menais un projet humanitaire à destination du Cameroun avec un groupe de JP (jeunes paroissiens). J'ai donc débuté mes études en théologie à la FTSR. Fort de mon expérience de mes premières études en Lettres et de quelques expériences professionnelles dans le journalisme, je me suis rapidement passionné pour l'étude du texte biblique (Exégèse) et l'histoire du christianisme.

Mes études m'ont permis de me familiariser avec les domaines d'importance de mon pastorat comme la prédication, la transmission du message biblique et l'œcuménisme. Je retiens de mes études en théologie cette compréhension du texte où l'étude ne se limite pas à un simple verset, à ce que l'on veut lui faire dire ou à l'exemple qu'il peut donner. Je me souviens que la proximité entre le corps professoral et les étudiantes et les étudiants était un gage de la qualité de l'encadrement. La faculté se présente alors comme un lieu communautaire et convivial. Un lieu propice à accompagner le bouleversement que peuvent provoquer des études en théologie. « Secouer pour mieux ancrer », ce sont des études qui font grandir et qui donnent aux théologiennes et aux théologiens, et au pasteur que je suis, les outils pour comprendre, analyser et vivre dans la diversité chrétienne et religieuse du monde actuel.

[Benjamin Corbaz, Bachelor et Master en théologie](#)

(Portrait réalisé par la Faculté de théologie et de sciences des religions.)

Après mon cursus complet en sciences des religions, j'ai obtenu un doctorat en sciences sociales à l'UNIL. Mon travail de thèse était intégré dans un projet du Fonds National Suisse (FNS) dirigé par le professeur Jörg Stolz. J'ai ensuite travaillé à Berne dans une entreprise privée de conseil et d'évaluation spécialisée dans les domaines de la santé, du social et de l'immigration. Mon parcours professionnel s'est poursuivi dans le consulting en rejoignant une société zurichoise experte dans le conseil aux hautes écoles.

J'ai choisi cette formation par curiosité pour la thématique, l'ouverture d'esprit, l'interdisciplinarité et l'apprentissage d'une méthodologie de recherche. Durant mes études, j'ai eu l'opportunité d'être associée à des recherches menées par l'Observatoire des Religions en Suisse (ORS), ce qui a complété ma formation tant académique que professionnelle. Grâce à l'obtention d'une bourse du FNS, j'ai également rejoint, durant plus d'une année, un institut de recherche à Paris rattaché au CNRS. La sociologie des religions m'a permis d'acquérir des outils et des compétences que je mets en pratique quotidiennement même si je me suis éloignée du milieu académique. Techniques d'enquêtes et récolte des données, analyse, rédaction et communication des résultats sont autant de compétences qu'il est utile d'avoir en tant que consultante.

Mon conseil : au cours des études, il est très positif de trouver un petit job dans le domaine qui vous intéresse (si possible !) afin d'avoir une expérience professionnelle à valoriser par la suite, tout en ayant conscience des nombreuses compétences que l'on acquiert à l'université et qu'il ne faut pas oublier de mettre en avant lors de sa recherche d'emploi. Autre conseil : suivez les ateliers proposés par le Service d'orientation et carrières (SOC) et n'hésitez pas à faire appel à un-e de leurs conseiller-ère-s ! Cette structure apporte un réel soutien et de nombreux renseignements qui sont très précieux en période de recherche d'emploi.

[Caroline Gachet, Bachelor en sciences des religions, Master en sociologie des religions](#)

(Portrait réalisé par la Faculté de théologie et de sciences des religions.)



Caroline Gachet,
consultante

© socialdesign

ADRESSES UTILES

responsables	adresse	téléphone	web - courriel
Décanat Prof. Irene Becci, doyenne Prof. Simon Buttica, vice-doyen Prof. Raphaël Rousseleau, vice-doyen	Anthropole 1015 Lausanne		www.unil.ch/ftsr Doyenne.FTSR@unil.ch Simon.Buttica@unil.ch Raphael.Rousseleau@unil.ch
Adjoint aux affaires étudiantes M. Frank Müller	Anthropole, bureau 5055 1015 Lausanne	+41 (0)21 692 27 20	Frank.Muller@unil.ch
Secrétariat des étudiants M. Joël Pfister lundi-vendredi 9h15-12h00	Anthropole, bureau 5057 1015 Lausanne	+41 (0)21 692 27 00	SecretariatFTSR@unil.ch Joel.Pfister@unil.ch
Conseil aux études Théologie M ^{me} Chen Dandelot Heures de réception : cf. site internet de la FTSR		+41 (0)22 379 74 18	Chen.Dandelot@unil.ch
Sciences des religions M. Frank Müller Heures de réception : cf. site internet de la FTSR	Anthropole, bureau 5055 1015 Lausanne	+41 (0)21 692 27 20	Frank.Muller@unil.ch





www.unil.ch/ftsr

Unil

UNIL | Université de Lausanne

Faculté de théologie
et des sciences des religions